

Écritures, parce que je suis saint. Et Jésus-Christ va jusqu'à nous donner son divin Père comme modèle : "Soyez parfaits, nous dit-il, comme votre Père céleste est parfait."

Le Bienheureux J.-B. De LaSalle a compris ces paroles du bon Maître ; il était convaincu du devoir que nous avons de tendre à la perfection ; aussi s'est-il efforcé de se sanctifier par la pratique constante de toutes les vertus.

Oui, le Bienheureux a été humble ; il a voulu vivre dans l'obscurité et l'abjection. Sa vie toute entière n'est qu'un tissu d'humiliations, de crucifiements, de déboires de toutes sortes. Jamais il n'était plus joyeux que lorsqu'il rentrait à son logis après avoir essuyé les huées et les outrages de la populace de Reims, après avoir été même poursuivi à coups de pierres.

Son pain de chaque jour, c'était l'humiliation. Il a été rassasié d'opprobres et il a pu dire à l'exemple de son divin modèle : Ne boirai-je pas jusqu'à la lie le calice que mon Père m'a présenté ?

Le Bienheureux De LaSalle s'est encore sanctifié par la pratique de l'obéissance la plus exacte. Ne le voyons-nous pas, lui, prêtre et docteur, se démettre du gouvernement de l'Institut qu'il vient de fonder, faire élever le frère Barthélémi comme supérieur, pour être à l'égard de son disciple d'hier simple et soumis comme un enfant. A un signe du frère Barthélémi, on le voit se prosterner à ses genoux pour attendre ses ordres etc , etc.

Dieu qui est infiniment bon ne nous commande rien qui soit impossible. Au contraire, il est très facile de devenir des saints : il suffit de le vouloir. Au reste Dieu nous donne infiniment plus de grâces qu'il n'en faut pour nous faire